

<https://www.dechargelarevue.com/Antoine-Boisseau-Supplement-a-la-violette-Librairie-Editions-Tituli.html>



Les indispensables de Jacmo

Antoine Boisseau :

Supplément à la violette

(Librairie Éditions Tituli)

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: lundi 8 septembre 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Antoine Boisseau, pour mémoire, avait publié en 2003 le *Polder 120* : « Jambes de femmes, suite ». Il a écrit depuis lors de nombreux recueils et donc dernièrement celui-ci.

C'est un ensemble inattendu, disparate, curieux et qui se lit à toute vitesse peut-être à cause de tout cela. Il n'y a pas de mystère. Il sera question d'un bout à l'autre de la même chose qui s'étale en titre : la violette. Et, il est vrai, pour peu qu'on s'y intéresse un peu, il y a beaucoup à dire sur la violette.

La violette, la fleur, l'odeur, la couleur... Antoine Boisseau multiplie les entrées pour accéder au même centre nerveux. Que ce soit par des poèmes, des anecdotes, des études de tableaux, des souvenirs...

*Préférer le tempérament des choses simples
leur sobre éclat
leur naturelle élégance*

pour commencer avec cet autre début qui va dans le même sens :

*La violette appelle à la décélération
la pause
à ce pas de côté...*

enfin :

*on reste désarmé
à la vue d'une violette
de sa fraîcheur printanière...*

Viennent ensuite une étude du lexique avec la recension des noms latins de la fleur, et l'origine lui-même du mot, mythologique. Et celle du nuancier de la fleur :

La couleur fut pour la noblesse, antérieurement au noir, celle du deuil

Enfin cette déclaration, définition ou constat :

La violette est la sœur de la poésie...

(sans oublier le prénom).

Mais le recueil est tout autant un album qui fait référence à toutes sortes de tableaux en rapport bien entendu avec la violette. Et l'on voit bien les connaissances picturales éclairées d'Antoine Boisseau lorsqu'il fait appel à nombre de peintres, à commencer par Manet : « Berthe Morisot au bouquet de violettes ». Puis Monet, Durer, Magritte, Cézanne, Van Gogh, Bonnard etc...

Un peu de Pérec aussi ! :

Je me souviens des bonbons à la violette, du papier carbone Pelikan.

Je me souviens de la vache Milka.

Et cette dernière strophe qui résume et reprend tout l'ensemble :

Je continue de chercher

du côté de la violette

l'esprit de sobriété

et de finesse

Du côté du violet

de sa tempérance et de son aloi

PS:

14 €. 4, rue Lhomond - 75005 Paris.